mélanges

dédiés à

Dominique Holleaux
Chagall. Même s'il préférait les arts plastiques, je le soupçonne de l'avoir dit pour me déplaire... Car au fond il respectait toute création. Et le créateur envers qui il montrait le maximum d'exigence fut sans nul doute lui-même.

Ce dernier trait aurait pu le rendre insupportable : il n'en était rien. Dominique Holleaux ne se montrait acerbe ni dans la discussion juridique, ni dans la discussion tout court. Quand à un de ses projets on opposait une raison stupide (du genre : « ça ne s'est jamais fait » ou « ce serait contraire au programme de l'ordinateur »), il avait rarement une parole désagréable. Pourtant sa colère était réelle, que les initiatives reconnaissaient à différents signes. Dans le meilleur des cas, il levait les yeux à l'asplomb de l'étoile polaire. Parfois il haussait les épaules dans un geste gaullien et lui laissait retomber avec, si l'on peut dire, un épouvantable fracas intérieur. Et dans les cas extrêmes, il allait jusqu'à souffler par le nez, signe de plus vive irritation. Puis, tout sourire retrouvé, il développait les conséquences logiques de l'idée adverse. Un coup de canon, avouons-le, eût causé plus de dégâts.

Après l'agrégation, Dominique Holleaux enseigna le droit international, bien sûr, mais aussi les sociétés, la fiscalité, les sûretés, etc. Il officia successivement aux universités de Rouen, de Paris-Vel-de-Marne et de Paris II, convainquant son auditoire par la justesse de ses pensées, non par la recherche d'un brillant qu'il dédaignait et dépassait de bien loin. Outre les témoignages, il en subsiste ses fiches de travaux dirigés, véritables œuvres d'art que — dût-il m'en vouloir — je comparerai davantage aux constructions wagneriennes qu'aux rêveries de Chagall.

Marié, père de famille, bourreau de travail, il menait la vie absorbante des grands universitaires, mais sa drôlerie, son aptitude à se remettre en question, sa fidélité à tous et à tout ne l'abandonnèrent jamais. Même en Conseil de Faculté où son goût de l'argument imparable — avec une pointe d'agacement tout de même — lui attirait parfois le halo d'incompréhension dont se nimbent malgré eux les esprits inclassables. Même devant la maladie, qu'il toisa avec un courage absolu... « J'ai animé le service », me disait-il à l'hôpital après une nuit où son état avait requis plusieurs interventions. Et encore : « Je suis dans la phase post-opératoire dite d'euphorie parce que les anesthésiques agissent encore. Ces médecins exagèrent beaucoup... » enchaineait-il avec le rire du potache qui entendant vanter les vertus inoubliables de ses prédécesseurs...

Tel était Dominique Holleaux et si quelque chose de son rayonnement a filtré entre ces lignes, elles n'auront pas manqué leur but. En tout cas les contributions qui vont suivre reflètent beaucoup de son exigence majeure. Combien, parmi les auteurs, m'ont adressé leur manuscrit en s'accusant — à tort sans doute — de n'avoir pu se hisser au niveau qu'ils eussent souhaité ! Et sait-on que l'un d'eux envoyait deux contributions successives, craignant que la première ne fût pas assez originale pour rendre hommage à quelqu'un d'aus exceptionnel ? Que tous soient remerciés et apaisés. Leur participation aura confirmé que, comme les bonnes vieilles théories, les grands juristes ne meurent pas tout à fait.

Philippe JESTAZ
Paul LAGARDE, « Perpetuatio fori » et litispendance en matière internationale ...................................................... 237
Yves LEQUETTE, Le renvoi de qualifications .......................... 249
Pierre MAYER, Les clauses relatives à la compétence internationale, insérées dans les contrats de travail ...................... 263
Jacqueline MORAND-DEVILLER, Les tribulations d'un citoyen du monde : Thomas Paine .................................................. 283
Horatia MUIR-WATT, Remarques sur les effets en France des jugements étrangers indépendamment de l'exequatur .......... 301
Bruno OPPETIT, Les tendances regressives dans l'évolution du droit contemporain ...................................................... 317
Jean PATARIN, La double face du régime juridique de l'indivision . 331
Jean PENNEAU, Le secret médical et la preuve (ou l'introuvable solution) ................................................................. 345
Jean-François PILLEBOUT, Observations pragmatiques sur la dette de valeur .............................................................. 357
Michèle-Laure RASSAT, L'avortement dans les droits français et canadien ................................................................. 369
Gilbert TIXIER, L'impôt de solidarité sur la fortune ...................... 385
Geneviève VINEY, L'action en responsabilité entre participants à une chaîne de contrats ................................................. 399

CADRES ET ORIENTATIONS DANS L'ÉLABORATION DU DROIT

par

Henri BATIFFOL
Professeur émérite à l'Université de Paris II

Dominique Holleaux nous a laissé un legs dont la qualité est difficilement comparable, celui d'une union de la souplesse et de la fermeté de la pensée, qui donnait à chacune d'elles son rôle, aboutissant ainsi à une fécondité des résultats aussi bien quant à leur valeur qu'au sujet de la justification.

Cette attitude s'est manifestée dès son admirable thèse Compétence du juge étranger et reconnaissance des jugements dont les premières lignes font apparaître, par leur seul style, la maîtrise de la pensée et l'attention au respect de son objet. S'il est vrai, comme il a été dit, qu'on pense « avec tout son être », la haute stature de notre ami s'allait au ton paisible de sa parole, lequel lui permettait de s'affirmer sans agressivité, mais non sans une fermeté qui parfois allait jusqu'à laisser percevoir une réaction émotionnelle à l'encontre d'une position qu'il critiquait.

La richesse de ces dons s'est exercée dans le recours successif aux méthodes dont un juriste peut être capable de faire usage. Un examen superficiel de ses écrits pourrait laisser croire qu'il était l'homme des idées générales appliquées aux conceptions d'ensemble. Et certes, il a bien montré en être capable et il a porté un intérêt soutenu aux recherches de philosophie du droit. Mais son ouvrage précité nous montre partant, quant à l'ordre de la recherche sinon de l'exposé, d'une histoire jurisprudentielle qui reste un modèle du genre : l'ampleur de l'exploration dans le temps, la minutie dans le choix, l'analyse,